

BROUILLARD ROUGE

SUR L'AMÉRIQUE

par

William Guy Carr, R.D.

Commander R.C.N. (R) Ret'd
Capitaine de frégate en retraite
de la Marine royale canadienne

Traduit pour la première fois
de son ouvrage paru en anglais sous le titre

« *The Red Fog Over America* »

À partir de l'édition de 1957

par

François Thouvenin

Editions Saint-Remi

– 2012 –

Du même auteur publié aux Edition Saint-Remi

DES PIONS SUR L'ÉCHIQUIER, 368 p., 25 ₣

BROUILLARD ROUGE SUR L'AMÉRIQUE, 472 p., 29 ₣

SATAN, PRINCE DE CE MONDE, 239 p., 28 ₣

LA CONSPIRATION MONDIALE, 47 p., 6 ₣

LES PLANS DE LA SYNAGOGUE DE SATAN, 91 p., 10 ₣

LA SECTE DES ILLUMINES, DEBAT SUR LA CONSPIRATION
CONTRE LE CHRIST (Testament intellectuel), 35 p., 6 ₣

LA CONSPIRATION INTERNATIONALE, 53 p., 6 ₣

© Tous droits réservés sur la traduction française

Éditions Saint-Remi
BP 80 – 33410 CADILLAC
05 56 76 73 38
www.saint-remi.fr

GLOSSAIRE DE TERMES ET D'EXPRESSIONS

Agentur : Mot allemand signifiant « agence ». Désigne ici l'ensemble des individus bien élevés et d'intelligence exceptionnelle que les *Illuminati* sélectionnent dès l'enfance en vue de les éduquer, puis de les endoctriner dans l'idéologie du matérialisme laïque. Les intéressés sont ensuite formés de manière à pouvoir intervenir comme experts et spécialistes dans les coulisses de TOUS les gouvernements. Les *Illuminati* s'assurent ainsi la HAUTE MAIN sur tous les mouvements légitimes ou subversifs, de même qu'à chaque niveau de tous les secteurs : économie, finance, industrie, sciences sociales et religion. De la sorte, ils peuvent amener les milieux dirigeants – par persuasion ou par force – à adopter une ligne de conduite favorable à l'avancement de leur plan secret ayant pour but ultime la mise en place d'un gouvernement mondial dont ils sont prêts à usurper les pouvoirs et organisés à cette fin.

Anarchistes : Individus qui croient que toute personne a « le droit » de faire ce qui lui plaît, sans aucune restriction. Selon eux, il ne devrait y avoir ni gouvernement, ni force de police, ni lois. Ils ont pour devise « Moins il y a de gouvernement, mieux c'est ».

« **Appareil** » : Nom codé désignant l'organisation nationale du Parti communiste.

Asdic : Tout type de dispositif ou d'arme de détection anti-sous-marin.

Autodafé : Torture extrême pratiquée par les inquisiteurs.

Bolcheviques : Partisans de Lénine ; parti révolutionnaire russe qui renversa le soviét constitué par les mencheviques et le gouvernement républicain que Kerenski avait formé au premier semestre de 1917. Ce sont les bolcheviques qui créèrent la dictature du prolétariat, rapidement transformée par Lénine en une dictature luciférienne. La plupart des mencheviques et des bolcheviques furent liquidés après avoir rempli leur office.

Capitalisme : Ce terme sert généralement à désigner une classe d'hommes égoïstes et cupides qui recourent à d'impitoyables expédients pour se procurer davantage de richesses et de pouvoir, au mépris de ceux qu'ils écrasent ou écartent par la même occasion. Le capitalisme représente une moitié de la conspiration internationale, l'autre moitié étant le communisme. Il détruit l'entreprise fondée sur la responsabilité privée. Il utilise des cartels et des consortiums et finance des opérations commerciales illicites (dont profitent également les communistes et autres éléments subversifs) afin de pousser à la faillite des entreprises privées opérant dans la légalité.

Cartels : Accords internationaux que concluent entre eux ceux qui produisent certains biens, afin de s'assurer des profits indépendamment de la situation et des circonstances mondiales.

« **Cellule** » **communiste :** Groupe de trois à cinq personnes chargées d'appliquer les ordres subversifs émis par le Comité central du Parti communiste du pays où elles résident.

Classicisme : Idées vieillottes remontant à des temps immémoriaux : idées anciennes et surannées. Idées fausses généralement acceptées comme valables.

Consortiums : Accords nationaux et internationaux conclus par des industriels et des financiers en vue de maîtriser la production, la distribution et le prix de certains produits de base ainsi que d'en restreindre le commerce dans leur intérêt, fût-ce au détriment des intérêts comme du bien publics.

Conseil des Treize : Organe exécutif suprême des *Illuminati*.

Darwinisme : Théorie selon laquelle l'homme aurait évolué à partir d'une espèce de grand singe et n'aurait donc pas été créé par Dieu à Son image et à Sa ressemblance, c'est-à-dire avec une âme, un intellect et un libre arbitre.

Déisme : Croyance en une Divinité personnelle.

Dette nationale : Accumulation des emprunts (intérêt et principal) que les nations sont obligées de contracter pour mener

les guerres fomentées par ceux qui ont de l'argent à prêter. La dette nationale a été instituée par les banquiers internationaux pour asservir économiquement les masses, afin de pouvoir dire à ces dernières comment elles doivent vivre, ce qu'elles doivent penser, ce qu'elles doivent faire et quand elles doivent mourir.

Dieu : Être suprême, Créateur du Ciel et de la terre.

Dirigeants-dictateurs : Les Premiers Ministres et les Présidents des nations dites démocratiques, qui gouvernent par « décret » et qui fixent la politique gouvernementale conformément aux « avis » (c'est-à-dire aux ordres) que les *Illuminati* leur donnent par l'intermédiaire des « experts », « spécialistes » et « conseillers » dont on les a entourés. Ils ne tiennent pas à organiser des référendums.

Écoles modernes : Écoles où l'on inculque aux élèves le laïcisme, qui enseigne que nos intérêts et préoccupations doivent se borner à la vie terrestre.

Enfer : Tout endroit où règne la Loi de Satan. Il y a l'enfer sur terre partout où l'on permet à Satan d'exercer ses pouvoirs.

Fascisme : Le fascisme fut constitué initialement en 1919, en Italie, afin de contrebalancer le communisme international et athée. Il fit énormément de bien au peuple italien jusqu'à ce que l'Agentur des *Illuminati* en prenne le contrôle TOTAL et modifie progressivement la politique des dirigeants fascistes, après quoi ces derniers furent mêlés aux diverses conspirations qui devaient permettre aux *Illuminati* d'amener les peuples britannique, français, allemand et italien à se déchirer une nouvelle fois en 1939.

Films obscènes : Ce sont des productions du « marché noir »¹. Ils illustrent les actes décrits dans la pire des littératures pornographiques et montrent – en long métrage – tous les types

¹ NdT : L'auteur écrit au milieu des années cinquante, bien avant la généralisation, la banalisation, voire l'institutionnalisation de ce qu'on appelle aujourd'hui le « cinéma X ».

de subversion et de perversion. Au Canada, ils sont la propriété de l'Agentur des *Illuminati* plutôt que celle des « cellules » communistes. Deux distributeurs de ce genre de films sont des chefs d'entreprise de haut niveau.

Forces du Mal : En fait partie quiconque pense et agit en opposition aux Commandements de Dieu et aux enseignements de Son Divin Fils Jésus-Christ, qui a dit : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ». Il ne saurait y avoir le moindre compromis entre les forces du « Bien » et celles du « Mal ».

Frères égarés¹ : Tous les Juifs subissant l'influence mauvaise des faux prêtres et des faux sages de leur communauté. Ils ne diffèrent en rien des innombrables Gentils amenés à déclencher des révolutions et des guerres par les mauvais experts et les mauvais conseillers ayant usurpé les pouvoirs de nos gouvernements.

Génocide : Extermination d'une race humaine en vue de s'approprier ses biens. Le blocus de la Grande-Bretagne par les U-boats fut un acte de génocide, bien qu'il eût manqué son but.

Gestapo : Police secrète aux mains d'un dictateur ayant usurpé les pouvoirs du gouvernement.

Glass Club : luxueux repaire d'iniquité utilisé comme centre d'espionnage par les agents des *Illuminati* à Londres, Angleterre, de 1914 à 1918.

Goyim : Terme de mépris signifiant « bétail humain ». Selon certains, il serait employé par les internationalistes juifs pour désigner les Gentils. L'auteur pense que les *Illuminati* appellent ainsi tous ceux qu'ils destinent à la sujétion, indépendamment de leur race ou de leur religion.

Guerre psychologique : Guerre pour la captation des esprits, qui passe par la propagande. Ceux qui la mènent s'efforcent de

¹ NdT: L'auteur emploie ici l'expression *lesser brethren* qui, traduite littéralement, devrait se rendre pas « frères inférieurs », expression créée par saint François d'Assise, lequel appelait ainsi... les animaux.

faire croire aux gens ce qu'ils leur disent de croire, que ce soit vrai ou faux, bien ou mal. Tout ce que nous voyons ou entendons de négatif est de la propagande pour les forces du Mal.

Illuminati : Membres des loges du Grand Orient ayant reçu l'initiation à l'« Ordre et la Secte des *Illuminati* ». Il s'agit d'un groupe réduit, mais puissant qui comprend des banquiers internationalistes, des industriels, des scientifiques, des chefs militaires, des dirigeants politiques, des éducateurs, des économistes, etc. etc. Ce sont des hommes qui ont accepté le plan luciférien de maîtrise de la Création comme étant préférable au plan du Tout-Puissant. Ils rendent un culte à Lucifer, ainsi que le professeur Adam Weishaupt, de Francfort (Allemagne), le prescrit dans son livre « Morales et Dogmes »¹. Il ne reconnaissent l'autorité d'aucun mortel en dehors de leur chef. Ils n'ont de loyauté envers aucune nation. Ils dirigent la CONSPIRATION LUCIFÉRIENNE CONTINUELLE visant à empêcher la mise en œuvre du plan divin de maîtrise de la Création, et ils complotent pour s'assurer la maîtrise absolue de ce monde comme de tout ce qui s'y trouve. Ils utilisent TOUS les mouvements subversifs pour diviser les masses populaires en camps opposés sur les questions politiques, sociales, raciales, économiques et religieuses, ils les arment, ils les poussent à se combattre et à se détruire. Ils comptent amener l'humanité à suivre ce processus d'autodestruction jusqu'à l'élimination de toutes les institutions politiques et religieuses existantes. Ils espèrent ensuite couronner LEUR Roi-despote du monde entier et mettre en œuvre la dictature luciférienne au moyen de ce despotisme satanique.

Illuminisme : Nom donné aux rites spéciaux qu'Adam Weishaupt établit par écrit à l'instigation de ceux qui étaient en 1773 les grands prêtres du satanisme. Le rituel des *Illuminati* fut introduit dans la Grande Loge bavaroise en 1775 comme première étape de l'infiltration des loges du Grand Orient

¹ L'auteur commet ici une confusion : en réalité, c'est Albert Pike qui a écrit ce livre.

appartenant à la franc-maçonnerie française, en vue de faire avancer les préparatifs de la « Grande Révolution Française » prévue pour se déclencher en 1789¹. Le général Albert Pike inaugura en 1871 une version moderne de la « Messe noire ».

Infamie² : Pratique de la diffamation. Recours à la calomnie, au dénigrement, au mensonge, à la médisance pour ruiner la réputation de ceux qui s'efforcent de faire connaître la volonté de Dieu et la VÉRITÉ. Tout ce qui consiste à salir quelqu'un.

Internationalistes : Tous ceux qui préconisent qu'on supprime la souveraineté des nations et qui favorisent l'avènement d'un Gouvernement mondial. Parmi eux figurent les « FÉDÉRALISTES MONDIAUX ».

Juifs : Ce mot est employé ici dans son sens généralement admis. La majorité de ceux qui détiennent le monopole des richesses et du pouvoir ici-bas se servent des Juifs aussi bien que des Gentils pour favoriser leurs ambitions et faire avancer leur funeste plan secret.

Junkers : Jeunes nobles allemands qui embrassent la carrière militaire, poussés par l'orgueil national et leur notion du devoir patriotique. À ne pas confondre avec les « nazis noirs ».

Kabbale : Elle prend sa source dans l'antiquité et présente une parenté avec la magie noire et le culte du démon. Une version moderne fut annoncée au dixième siècle comme étant une mystérieuse théosophie hébreu ou juive. Les rabbins kabbalistes la poussèrent à des excès considérables dans la mesure où ils se disaient capables d'expliquer la signification cachée des Saintes

¹ Alors que les épreuves de ce livre étaient en cours de correction, M. Ron Gostick, rédacteur en chef du journal *Canadian Intelligence Service*, fut si impressionné par le fait que mes recherches indépendantes avaient abouti aux mêmes conclusions que celles publiées par Mme Nesta Webster dans « *Secret Societies and Subversive Movements* » (livre que je n'avais pas lu) qu'il en fit venir plusieurs exemplaires d'Angleterre. Il m'en donna un, et je constatai qu'au sujet de Weishaupt (pages 255 à 257), cette historienne moderne était sur la même longueur d'ondes que moi.

² NdT : En français dans le texte.

Écritures en prétendant y distinguer des signes, des lettres, des formes et des nombres. Elle est toujours pratiquée à l'heure actuelle sous la forme des rituels païens faisant partie de la « messe noire » que célèbrent les satanistes. Elle sert également dans le rituel de l'illuminisme.

Kominform : Ensemble des hauts responsables qui furent chargés de concevoir et de planifier la révolution populaire mondiale, après que Staline eut dissous le Komintern en 1944 pour faire mine d'accomplir un geste de bonne volonté vis-à-vis des puissances occidentales.

Komintern : Comité exécutif communiste qui, avant 1944, avait pour tâche de concevoir, de planifier et de diriger la révolution mondiale.

Laïcisme : Enseigne qu'il faut se préoccuper exclusivement des choses de la vie présente.

« **Lavage de cerveau** » : Combinaison de torture physique et de torture mentale appliquée scientifiquement en conjonction avec de l'hypnotisme, des drogues et un traitement psychiatrique afin d'amener le sujet à rejeter certaines croyances et à en accepter d'autres. C'est l'exact opposé du don divin de « libre arbitre ». Expression communément employée en psychopolitique (celle-ci ayant été érigée en science par Sigmund Freud).

Livre noir : Livre dans lequel les chefs de la conspiration internationale consignent des informations sur la vie privée des personnages influents, ainsi que des renseignements détaillés sur leurs caractéristiques, leurs défauts et leurs faiblesses. Ils exploitent ensuite ces dossiers en « persuadant » aux intéressés d'agir selon leurs desiderata, soit par crainte de la publicité, soit afin d'accéder à plus de luxe et de biens matériels.

Lois de Mai : Lois rigoureuses introduites par le gouvernement tsariste d'Alexandre III afin de restreindre les libertés et les activités des Juifs en représailles pour le terrorisme pratiqué par les révolutionnaires juifs.

Luxe : Confort, richesses, extravagances, biens dont l'acquisition va au-delà de la satisfaction des besoins ordinaires. Objets achetés avec de l'argent qui aurait dû servir à des personnes moins fortunées. Le luxe s'oppose à la Charité.

Mammon : Dieu de l'or et de la puissance du mal : matérialisme.

Marché aux bébés : Organisation étroitement structurée qui retire leurs bébés non désirés à des mères célibataires et les vend à des parents adoptifs pour des sommes pouvant aller jusqu'à cinq mille dollars.

Marchés noirs : Marchés d'organisations souterraines et clandestines ; il en existe dans tous les grands centres démographiques, où ils écoulent des marchandises volées ou passées en contrebande.

Marijuana : Drogue tirée du chanvre indien. Consommée d'ordinaire sous forme de cigarettes pour stimuler artificiellement les instincts animaux de l'être humain, anesthésier la sensibilité des jeunes et supprimer les barrières et les inhibitions.

Marin je-sais-tout : Marin ayant du bagout et essayant toujours de convaincre les autres membres de l'équipage qu'il est omniscient.

Matérialisme : Recherche exclusive des biens et plaisirs de ce monde. Mépris de toutes les valeurs spirituelles.

Métissage : Résultat calculé de la pratique non discriminative des mariages entre personnes de race blanche et personnes de couleur.

Monde souterrain : Lieu où vivent les éléments antisociaux et où prospèrent toutes sortes de trafics. Empire subversif secret au sein de l'État.

Mont Tremblant (Province du Québec) : Endroit luxueux et de mauvaise réputation, analogue au *Glass Club* de Londres (Angleterre). Centre d'espionnage au Canada.

Nationaliste : Personne qui croit en l'autonomie nationale ainsi qu'au droit des peuples d'élire leurs représentants et de diriger la politique de leur gouvernement.

Nazis : « Droite » extrême du Parti nationaliste, de même que les *Illuminati* représentent la « Gauche » extrême des groupes internationalistes.

Nazisme noir : Noyau dur des seigneurs de la guerre aryens qui croient en la divinité de l'homme, non en Dieu ou en un Être suprême. Ils estiment que l'État doit être tout-puissant, que seuls doivent gouverner des hommes de sang aryen et que tous les autres doivent être asservis à l'État.

Nihilistes : Exécuteurs des basses œuvres de tous les conspirateurs désireux d'instaurer une dictature mondiale. L'histoire montre qu'il se trouve des assassins dans toutes les classes de la société. Ils s'efforcent, si possible, de faire passer leurs meurtres pour des accidents, des suicides ou des morts naturelles.

Opération illicite : Transaction commerciale ou autre pratique professionnelle contraire à la loi. Tout individu se livrant à des pratiques illégales fait partie de l'« underground » subversif et du « monde souterrain ».

Paradis : Tout endroit où règne la Loi du Tout-Puissant. Il pourrait y avoir le paradis sur terre comme au ciel si nous le voulions.

Prêteurs internationaux : Les *Illuminati* et leur Agentur qui, au moyen de leurs consortiums, de leurs cartels et du recours à l'usure, se sont assurés la maîtrise des systèmes monétaires et de l'économie des nations dites libres. Ils conduisent insidieusement les peuples de ces nations vers la servitude économique afin de pouvoir un jour les réduire en esclavage, corps, esprit et âme.

Protocoles : Compte rendu originel de la conspiration par laquelle les *Illuminati* entendent utiliser les internationalistes de

toutes sortes pour faire aboutir leur ambition secrète à la formation d'une dictature mondiale.

Règne de terreur : Phase révolutionnaire classique durant laquelle les meneurs suscitent une soif de sang dans les « masses », qu'ils lâchent sur les citoyens ordinaires afin de ramener la grande majorité de ceux-ci à un seul et même niveau par l'avitissement, la souffrance physique et l'angoisse. Les *Illuminati* voient là le moyen le plus rapide et le moins coûteux d'asservir un peuple et de le rendre obéissant à leurs oukases.

Satan : Premier Ministre de Lucifer ; être surnaturel doté de vastes pouvoirs pour accomplir tout mal. Il est décidé à gagner les âmes en les écartant du Dieu Tout-Puissant. Les satanistes le présentent comme le fils aîné de Dieu le Père, le Christ étant – selon eux – le fils cadet du Père. Le satanisme enseigne que Satan était dans son DROIT lorsqu'il s'est querellé avec le Christ.

Socialiste national : Opposé du socialiste international.

Société anonyme (principe de la) : Organisation dont le grand public n'est jamais admis à connaître les véritables dirigeants. Synonyme de « gouvernement secret ».

Soif de sang : Ultime degré de fanatisme auquel seul du sang peut combler les désirs sadiques d'hommes et de femmes ayant déjà satisfait leurs passions animales. C'est là une disposition d'esprit introduite d'ores et déjà dans « la masse du peuple » par les chefs révolutionnaires en tant que prélude à l'instauration de leur « règne de terreur ».

Subversion : Toute action, toute parole contraire aux Commandements de Dieu et subversive par rapport à notre gouvernement légitime. Tout livre, toute image, voire toute parole verbale amenant des gens à croire qu'ils ont le droit de recourir à la force pour parvenir au but visé.

Trafiquants : Tous ceux qui se livrent à des opérations illicites et qui prostituent leurs connaissances et compétences

professionnelles, indépendamment de leur race, de leur religion ou de leur position sociale.

Tyburn Hill : Là où avaient lieu les exécutions publiques à Londres (Angleterre) avant que la pratique en soit abolie.

U-boats : Sous-marins allemands.

Underground : Cinquième colonne révolutionnaire, ensemble des organisations subversives conçues pour renverser le pouvoir en place.

Zombies : Nom donné aux hommes qui, incorporés dans les forces armées canadiennes durant la deuxième Guerre mondiale, ont refusé d'être envoyés outre-mer en renfort des volontaires du service actif.

LISTE D'ABBREVIATIONS

A.F.L.American Federation of Labour – Fédération américaine du travail

A.M.A.American Medical Federation – Fédération médicale américaine

A.S.D.I.C.Anti-Submarine Detection Investigation Committee – Comité d'enquête sur la détection anti-sous-marine

B.B.C.British Broadcasting Corporation – Société britannique de radiodiffusion

B.M.A.British Medical Association – Association médicale britannique

C.B.C.Canadian Broadcasting Corporation – Société canadienne de radiodiffusion

C.C.F.Cooperative Commonwealth Federation – Fédération coopérative du Commonwealth (socialistes canadiens)

C.C.L.Canadian Congress of Labour – Congrès canadien du travail

C.C.M.C.O.Council of Clergy and Ministers for Common Ownership – Conseil du clergé et des ministres du culte pour la propriété collective

C.I.O.Congress of Industrial Organizations – Congrès des organisations industrielles

C.I.I.A.Canadian Institute of International Affairs – Institut canadien des affaires internationales

C.P.R.Canadian Pacific Railway – Chemins de fer canadiens du Pacifique

C.M.A.Canadian Medical Association – Association médicale canadienne

C.N.R.Canadian National Railway – Chemins de fer nationaux canadiens

D.S.C.R.Department of Soldiers Civil Re-establishment – Service de réinsertion des militaires dans la vie civile

D.V.A.Department of Veteran Affairs (U.S.A.) – Département des anciens combattants (États-Unis)

E.D.C. European Defence Council – Conseil européen de la défense

F.B.I. Federal Bureau of Investigation (U.S.A.) – Bureau fédéral d'enquête (États-Unis)

G.P.S. General Political Strike – Grève politique générale

I.P.R. Institute of Pacific Relations – Institut des relations du Pacifique

I.G.P.S. International General Political Strike – Grève politique générale internationale

L.I.D. League for Industrial Relations – Ligue pour les relations industrielles

M.R.M. Mouvement Révolutionnaire Mondial

N.F.C.L. National Federation of Christian Laymen – Fédération nationale des laïcs chrétiens

N.S.H.Q. Naval Service Headquarters (Ottawa) – Quartier général de la marine (Ottawa)

O.N.U. Organisation des Nations Unies

O.T.A.N. Organisation du Traité de l'Atlantique Nord

P.E.A. Progressive Educational Association – Association pour une éducation progressiste

P.Q. Province of Quebec – Province du Québec

R.C.M.P. Royal Canadian Mounted Police – Police montée royale canadienne

R.C.N. Royal Canadian Navy – Marine royale canadienne

U.R.S.S. la prétendue Union des Républiques Socialistes Soviétiques

U.T.G. Spanish Labour Organization – Organisation espagnole du travail

CHAPITRE I

LA CONSPIRATION INTERNATIONALE

LES PROTOCOLES – EXPLICATION DU COMLOT

Qu'il soit communiste ou capitaliste, l'internationalisme est diamétralement opposé au plan de Dieu pour la Création. Le Dieu Créateur souhaitait, à l'évidence, que le monde se répartisse entre de nombreuses nations. Il fit en sorte que chaque nation eût une langue différente de celles des autres. Il voulait manifestement que les races et les nations soient autonomes entre elles et demeurent séparées les unes des autres, à ceci près que tous les membres de l'espèce humaine devaient être unis comme des frères sous l'égide bienveillante de Dieu le Père. Le Christ exprima cette intention divine de la façon la plus claire lorsqu'il dit à ses disciples : « Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ». Le Saint-Esprit permit aux disciples d'accomplir cette tâche en leur faisant « don des langues ». À la Pentecôte, des pêcheurs et des paysans ignorants, qui étaient devenus des adeptes du Christ, se virent soudain miraculeusement transformés en polyglottes et en érudits. Ils se mirent dès lors à prêcher la Paternité de Dieu et à évoquer l'amour du Christ pour *tous* ceux qui adoreraient et serviraient le Dieu Tout-Puissant, le PÈRE.

Si le plan du Créateur vise à l'unité de *tous* les hommes sous la Paternité de Dieu, il est évident que celui de Satan est d'empêcher le règne du Christ-Roi ici-bas. Cela relevant de la plus pure logique, il va de soi que le démon a inspiré à ses agents sur terre la volonté de contribuer à établir l'internationalisme, par opposition au nationalisme. Les agents du démon prônent la dictature par opposition aux régimes constitutionnels. Ce sont les *Illuminati* qui ont conçu et mis en œuvre le Plan à long terme visant, en définitive, à la domination mondiale, comme en témoigne le grand nombre de fois où il est question de cela dans leurs Protocoles. Ce complot diabolique a été conçu dans le but précis

d'annihiler le plan de Dieu pour la Création ainsi que d'instituer à sa place le despotisme et la tyrannie de Satan.

Si l'on veut en fournir des preuves, il faut étudier de très près le document publié sous le titre « Les Protocoles des Sages de Sion¹ », sans perdre de vue qu'abstraction faite des arguments quant à sa source et à son origine, il constitue sans le moindre doute « Le Complot », « Le Plan à long terme », « La Machination », « La Conspiration » – quel que soit le nom qu'on veuille lui donner – par lequel un groupe relativement réduit d'hommes immensément riches, rusés et influents use de l'OR, du mensonge et de la tromperie pour subvertir et pervertir l'espèce humaine. Ces individus présentent aux hommes le miroir aux alouettes de la richesse, du luxe et des plaisirs charnels pour les éloigner de Dieu dans le but de les mettre sous le joug de la volonté satanique.

À l'appui de l'affirmation selon laquelle le matérialisme de l'OR servait, bien avant l'ère chrétienne, à subvertir des êtres humains en les éloignant de Dieu, on trouve l'épisode biblique du veau d'or. Et comme preuve du succès de l'attrait maléfique exercé par l'or, il y a le fait qu'à l'heure actuelle, des millions de gens adorent le « Dollar Tout-Puissant » et l'« Or Souverain », alors que le veau d'or de l'Antiquité n'était adoré que de quelques milliers de personnes.

En plus d'accaparer l'« Or » du monde afin de s'en servir pour soudoyer et corrompre tous ceux qu'ils voulaient détruire, les dirigeants de la conspiration internationale ont fait en sorte que les individus qu'ils aspiraient à asservir commencent par violer les lois de Dieu, puis les défient et les tournent en dérision. Dans ce but, ils ont enseigné l'inversion des Commandements et institué un large éventail de croyances et de religions, parmi lesquelles le matérialisme athée exposé par Karl Marx dans son « Manifeste communiste » publié en 1848. Ils l'ont fait pour se donner les moyens de mener leur conspiration jusqu'à son objectif ultime.

¹ Disponible aux éditions Saint-Remi, Traduction de Nilus - Édition intégrale - NOUVELLE ÉDITION À PARTIR DE L'ÉDITION DE 1943 DES ÉDITIONS C.E.A. PARIS, 2008, 122 p., 14 □

Or, ceux qui ont élaboré la conspiration diabolique exposée dans les Protocoles n'étaient pas des athées. Ils adoraient Mammon et Satan.

Les Protocoles – c'est-à-dire le « Complot » par lequel les *Illuminati* entendaient s'assurer la domination définitive du monde – ont été divisés par Victor Marsden en articles et en paragraphes pour faciliter la tâche à ceux qui souhaiteraient se servir de l'excellent index figurant à la fin de l'ouvrage. Parmi les documents qui, en 1901, « tombèrent » entre les mains du professeur S. Nilus, en Russie, figurait une série d'exposés qu'un membre des *Illuminati* ou de leur Agentur avait faits devant un groupe sélect de francs-maçons appartenant aux degrés supérieurs du Grand-Orient. Ces exposés furent prononcés lors d'une convention qui se serait tenue en 1900 dans les locaux du Grand-Orient, rue Cadet, à Paris (France). Selon une autre personne bien informée, ils l'auraient été devant la « Loge de la Clarté », à Paris. Enfin, certaines sources jugent fort possible qu'ils l'aient été en ces deux endroits, voire d'autres encore. Tout ce qui nous intéresse ici est de savoir comment on en est venu à connaître leur teneur. Le professeur Nilus, qui les a publiés pour la première fois en 1905, a déclaré à de miennes connaissances qu'il s'était procuré les documents originaux auprès d'un ami. Cet ami disait les avoir reçus en 1900 à Paris d'une femme de petite vertu, qui lui avait déclaré les avoir ramassés sur le plancher de sa chambre, où un Juif riche et influent, maçon de degré élevé du Grand-Orient, avait passé la nuit avec elle. Mais ces détails sont vraiment de peu d'importance. Un ami à moi qui connaissait intimement le professeur Nilus m'a dit se porter garant de son honnêteté, de sa véracité et de son intégrité. Il m'a dit aussi qu'en dépit de cette opinion, ses recherches l'avaient amené à conclure que Nilus était dans l'erreur quant à la source (initiale) des documents, ainsi qu'à l'interprétation du mot « Goyim », qui revient si souvent dans le texte en question.

Mon ami est un chercheur de grande expérience. Il a conduit des missions hautement secrètes pour les gouvernements britannique et alliés. Tous les aspects des affaires internationales

lui sont familiers. Il a fait office d'agent de renseignement dans bien des pays, dont la France, la Russie et l'Allemagne. En outre, c'est un linguiste accompli. Je le connais depuis quarante et un ans, et je ne l'ai encore jamais surpris à exposer des faits d'une manière inexacte. Il m'a ouvert bien des « pistes » qui m'ont permis de dénicher les informations que j'ai publiées dans « Des Pions sur l'Échiquier ». Si je fais état de cela, c'est pour justifier ma conviction qu'il a raison et que les autorités les plus réputées en la matière ont tort quant à la source et à l'origine des documents publiés par le professeur Sergueï Nilus en Russie, en 1905, sous le titre « Le Péril juif », puis par Victor E. Marsden et la *Britons Publishing Society* à Londres, en 1921, sous le titre « *The Protocols of the Learned Elders of Zion* » (titre anglais abrégé : « *The Protocols of Zion* »), connus en français sous le titre « Les Protocoles des Sages de Sion ».

Tant Nilus que Marsden et l'immense majorité de ceux qui ont lu les traductions russe et anglaise du document original (rédigé en français) estiment, en toute honnêteté, que les protocoles (le complot) dévoilent la machination par laquelle les Conspirateurs internationaux envisagent de détruire toutes les formes de nationalisme et de christianisme pour s'assurer en fin de compte la maîtrise incontestée des richesses, des ressources naturelles et de la main-d'œuvre du monde entier, ainsi que pour inaugurer leur Âge Messianique.

En revanche, la communauté juive internationale n'a jamais cessé d'affirmer que les Protocoles étaient un faux. Mon ami a enquêté sur les affirmations des uns et les dénégations des autres, et il est parvenu aux conclusions suivantes, avec lesquelles je suis d'accord.

1. Tels qu'ils ont été publiés, les Protocoles ne sont pas un faux, car pour pouvoir faire un faux, il faut disposer d'un original à copier. Or, mon ami est persuadé que les documents traduits par le professeur Nilus n'étaient autres que les supports respectifs de divers exposés répartis sur plusieurs jours.

2. Mon ami s'est dit certain que les documents traduits par le professeur Nilus contenaient le plan original des *Illuminati*, dans

lequel ceux-ci expriment leur espoir de parvenir en définitive à la domination mondiale. Selon lui, ce plan remonte aux tout premiers jours de l'espèce humaine. C'est, comme le laisse entendre l'appellation *Illuminati*, « le Plan de Lucifer », c'est-à-dire de ceux qui considèrent Lucifer comme le plus grand, le plus intelligent et le plus brillant des anges ou êtres surnaturels opposés à Jéhovah, le Dieu bienveillant de Justice.

3. Il soutient qu'au cours des années 1890, les dirigeants des *Illuminati* s'inquiétèrent de ce que des historiens étudiassent (comme Mme Nesta Webster¹ devait le faire par la suite) la machination ayant abouti à la Révolution française de 1789, et notamment à la phase de cette dernière dont il ressortait que le Mouvement révolutionnaire mondial avait été dirigé par des *Illuminati*, qui avaient alors leur siège à Francfort, Allemagne, et pour chef Weishaupt. La teneur du document trouvé sur le corps du messenger des *Illuminati* tué par la foudre en 1785 alors qu'il traversait Ratisbonne à cheval, a amplement démontré leur lien avec la machination internationale. Or, selon mon ami, cela inquiétait beaucoup les *Illuminati*.

4. Étant donné que les dirigeants des *Illuminati* avaient toujours eu pour politique d'œuvrer en coulisses et de ne jamais laisser entrevoir leur identité ou leurs liens avec les forces révolutionnaires, il fut décidé qu'un nouveau document serait mis à la disposition des historiens. Ce document fut rédigé de telle sorte que le soupçon pût s'écarter des dirigeants des *Illuminati* et s'orienter vers ceux du mouvement révolutionnaire juif de Russie. Les personnages chargés de mettre au point ce canular utilisèrent le programme trouvé sur le cadavre du messenger, mais en modifièrent certains termes et expressions pour amener ceux qui liraient le « nouveau » document à croire qu'il s'agissait d'une machination juive tendant à s'assurer la domination du monde conformément aux intentions du sionisme politique préconisé par Herzl en 1897.

¹ Voir son livre réédité aux éditions Saint-Remi, *La Révolution Mondiale, complot contre la civilisation*, 2006, 704 p., 30 □

5. Si les Juifs furent choisis ainsi comme boucs émissaires, c'est parce que les dirigeants des *Illuminati* s'étaient réunis en 1893 et avaient planifié trois guerres : la guerre hispano-américaine de 1898 pour faire main basse sur l'industrie cubaine du sucre, la guerre des Boers de 1899 pour s'assurer la maîtrise des mines de diamant et des gisements aurifères africains, ainsi que la guerre russo-japonaise de 1904 pour affaiblir le gouvernement et l'économie de la Russie et préparer ainsi la révolution devant avoir lieu dans ce pays en 1905.

6. En rejetant sur les Juifs le reproche d'avoir conçu et mis en œuvre la conspiration internationale, les dirigeants des *Illuminati* acquièrent la certitude que cela déclencherait en Russie et en France une vague d'antisémitisme telle qu'ils pourraient appliquer à l'abri de tout soupçon le reste de leur programme de guerres et de révolutions.

7. En 1900, les *Illuminati* firent le nécessaire pour que le plan original découvert à Ratisbonne en 1785 fût modifié dans le sens de leurs intérêts. Les conspirateurs décidèrent que le texte ainsi altéré serait placé entre les mains d'un Russe de premier plan dont le caractère et la réputation fussent sans reproche. L'homme choisi pour être leur innocent complice fut le professeur S. Nilus. Il vérifia les documents qu'on lui avait communiqués et ajouta foi à leur authenticité, ce en quoi il ne se trompa d'ailleurs pas. Mais en les publiant sous le titre « Le Péril juif », il fit exactement le jeu des conspirateurs *Illuminati*. Et la révolution éclata en 1905, comme prévu.

8. L'allégation selon laquelle une prostituée aurait dérobé les documents à un Juif cosmopolite se trouvant être un franc-maçon de degré élevé du Grand-Orient suscita une nouvelle vague d'antisémitisme en France en 1905, date à laquelle la vague précédente, suscitée par les mêmes *Illuminati*, était retombée. Rappelons que c'est cette première vague qui avait causé l'accusation de trahison portée en 1894 contre le capitaine juif Alfred Dreyfus, lequel fut condamné à la prison à vie sur l'Île du Diable pour des crimes qu'il n'avait pas commis. Il fut complètement blanchi en 1906. Cela illustre avec la plus grande

clarté la manière dont les conspirateurs savent exploiter les mouvements de protestation et l'émotion publique à leurs fins infernales.

9. En 1930, j'ai eu en Europe des conversations avec d'autres personnages bien informés, dont certains avaient quitté le Grand-Orient parce qu'ils avaient pris conscience de sa trahison. J'appris ainsi les noms d'hommes de différentes nationalités qu'on me présenta comme des membres du Conseil des Trente-Trois. Ce dernier est l'organe exécutif de la maçonnerie du Grand-Orient. C'est parmi ses membres que sont choisis les trente-trois individus appelés à faire partie du Conseil suprême des *Illuminati*. Le président de cet organe est littéralement « Dieu » aux yeux de tous les membres de la maçonnerie du Grand-Orient. On m'informa que lors des cérémonies d'initiation, il n'était nullement question de Dieu comme étant le « Grand Architecte de l'Univers ». Les maçons du Grand-Orient prêtent allégeance au président du Conseil des Treize et jurent de ne reconnaître aucun mortel au-dessus de lui.

10. Le Conseil des Trente-Trois comprend des capitalistes, des industriels et des scientifiques de toutes nationalités. J'eus un jour la surprise d'entendre dire que plusieurs Canadiens étaient des membres supérieurs de l'Agentur des *Illuminati* ; à l'époque, cependant, je n'ajoutai pas foi à cette information, malgré ce que j'avais appris auprès de la Commission royale, au Canada, entre 1925 et 1929.

Après mon retour d'Europe, je poursuivis mes recherches sur l'organisation et les ramifications des milieux internationalistes. Le Canada se révéla être un pays idéal pour ce faire, car son territoire est vaste et sa population relativement peu nombreuse. Étant donné ce que je savais, il me fut facile d'identifier les membres de l'Agentur canadienne des *Illuminati* travaillant aux niveaux les plus élevés du gouvernement, de la finance, de l'industrie et du commerce et œuvrant – sciemment ou non – à l'avènement d'un gouvernement mondial. Quant à ceux d'entre eux qui favorisent sciemment la cause de l'internationalisme, il est constant qu'ils en amènent d'autres à croire que le communisme

est le seul vrai danger, alors même qu'ils savent pertinemment que ce dernier leur est utile pour détruire les individus, les institutions et les organisations qui se dressent devant eux. Ces hommes savent qu'eux-mêmes et leurs associés ont toujours eu la maîtrise des forces du communisme révolutionnaire dans les pays que ce dernier a déjà pu faire passer sous ses fourches caudines. Les révolutions françaises qui ont eu lieu entre 1789 et 1889 et les révolutions russes de 1905 et 1917 offrent les meilleurs exemples de leur *modus operandi*. Tout cela est expliqué en détail dans « Des Pions sur l'Échiquier ».

Parmi les internationalistes ainsi repérés figurent les noms suivants :

Angleterre – Les Rotschild et tous leurs associés et affiliés.

États-Unis – Les Rockefeller et les Schiff, ainsi que tous leurs associés et affiliés, qui ont à leur tête Bernard Baruch.

Japon – Les Mitsui et tous leurs associés et affiliés.

Allemagne – Les Warburg et tous leurs associés et affiliés.

Russie – Les Ginsberg et tous leurs associés et affiliés.

France – La famille Rotschild et ses affiliés.

Ces barons de la finance ont leur Agentur dans chaque pays du monde. L'Agentur est un ensemble d'hommes et de femmes de *toutes* nationalités qui travaillent à l'avènement d'un gouvernement mondial, soit parce qu'ils y voient la seule solution aux problèmes politiques, sociaux et économiques du moment, soit parce qu'ils en attendent des récompenses de la part des *Illuminati*. Ces récompenses sont les suivantes :

1. versement de prébendes et interventions permettant d'accéder à une position élevée dans le domaine politique, commercial ou industriel ;
2. promotion rapide dans les services de l'État : fonction publique, diplomatie, forces armées, etc. etc. ;
3. publicité, prestige et honneurs dans le domaine des sciences sociales ;
4. accession aux biens et prestations sociales réservés à la classe supérieure.

Beaucoup de citoyens de premier plan constitués en Agentur par les dirigeants des *Illuminati* sont – force est de l'admettre – dans l'ignorance bienheureuse qu'ils servent la cause de Satan. Ils se sont tout bonnement vendus à l'idée d'un gouvernement mondial, sans chercher à approfondir ce qui se cache derrière la promotion de cette idée. C'est dans le but d'informer de tels hommes qu'est écrit « Brouillard rouge sur l'Amérique », car après avoir lu les preuves que contient ce livre, ils ne pourront plus dire « Je ne savais pas ce que je faisais ».

11. Comme l'a souligné mon ami, les *Illuminati* sont tous de purs internationalistes. Ils ne prêtent allégeance qu'à leur chef. Il n'adorent pas d'autre Dieu que Mammon. Ils considèrent Satan comme étant le trait d'union entre eux et leur Dieu, Mammon, de même qu'ils croient que le Christ fut fait homme pour être le trait d'union, le médiateur entre notre Dieu Jéhovah et nous-mêmes. Ils estiment ne devoir de loyauté à aucune nation, à aucun gouvernement. Ils visent un seul but : la maîtrise absolue des richesses, des ressources naturelles et de la main-d'œuvre du monde entier. Pour l'atteindre, ils dressent les uns contre les autres les hommes de races, de nationalités et de religions différentes. Ils les font se combattre et s'affaiblir mutuellement pour les rendre plus faciles à asservir ensuite. Et lorsque le temps sera venu pour eux de sortir de l'ombre, ils imposeront leur forme de despotisme satanique au monde entier. On verra, dans un autre chapitre, comment un Canadien aussi remarquable que W. L. Mackenzie King a fait, sciemment ou non, le jeu de ces conspirateurs internationalistes.

Mais revenons-en aux « Protocoles » ou au « Complot ». Mon ami a souligné que les documents présentés comme ayant été dérobés par une prostituée à un maçon juif cosmopolite inconnu et membre du Grand-Orient, n'étaient ni le procès-verbal d'une réunion, ni un compte rendu. Il s'agissait manifestement d'une série d'exposés faits par un homme qui était sans nul doute un très haut dirigeant des *Illuminati*. Il ressortait à l'évidence de certains passages des documents que les exposés en question avaient pris plusieurs jours, et il serait absurde de supposer qu'un

aussi haut dignitaire aurait été laissé à lui-même entre les exposés au point d'avoir à passer la nuit avec une prostituée pour s'assurer une compagnie féminine.

Mon ami a souligné aussi combien il était improbable qu'un haut dirigeant des *Illuminati* ou de la Loge du Grand-Orient ait eu sur lui des documents aussi secrets et aussi importants. Il était non moins improbable qu'un individu ayant le sens des responsabilités ait emporté des documents censés rester secrets dans une maison de passe s'il avait voulu éviter qu'ils soient lus ou dérobés.

L'officier de renseignement avec qui je me suis entretenu de cette question m'a dit que si de tels documents avaient été perdus ou dérobés, les conspirateurs auraient chargé tous leurs agents de les récupérer. Mon ami ne pouvait croire qu'un hasard ait conduit précisément à cette maison de passe et à cette prostituée celui qui devait ensuite remettre ces documents au professeur Nilus, et il pensait que l'homme en qui celui-ci voyait un ami était en fait un agent des *Illuminati*.

Il estimait, en outre, que les exposés ainsi publiés auraient pu être faits devant un groupe choisi de sionistes se trouvant être aussi membres du Grand-Orient. En tant que dirigeants politiques du mouvement sioniste, ils étaient probablement convaincus qu'en œuvrant pour le sionisme, ils réalisaient les intentions de « leur » Dieu, censé vouloir – selon eux – que son peuple élu hérite et gouverne la terre.

Mon ami a souligné que cette machination était de teneur identique à celle dévoilée à Ratisbonne en 1786, mais que les documents remis au professeur Nilus comportaient des ajouts susceptibles de plaire aux sionistes. Il a ajouté, avec un sourire : « Si Satan est juif, alors les documents dont nous parlons ne relèvent décidément pas d'une conspiration juive ». Ils correspondent, en fait, à tous les détails de la conspiration diabolique. La preuve que cette machination est d'inspiration surnaturelle, c'est qu'on ne trouve en elle aucune faille et qu'elle se caractérise en outre par une continuité d'action à laquelle rien de naturel ou d'humain n'aurait pu prétendre. Les documents en

question représentent sans le moindre doute la conspiration par laquelle Satan compte instaurer son royaume sur terre. Si elle réussit, chrétiens et Juifs, noirs et blancs, aryens et sémites, communistes et nazis, socialistes et capitalistes n'auront plus qu'à tomber à genoux pour adorer Sa Majesté Satanique. Nous aurons la « Paix » et la « Sécurité » du berceau à la tombe, mais en jouirons-nous ? La principale leçon à tirer de l'examen mot à mot et phrase par phrase des détails du plan, c'est que les concepteurs de ce dernier y admettent leur intention d'exploiter l'antisémitisme. Ils annoncent tranquillement qu'ils sont prêts à immoler autant de Juifs « inférieurs » que l'exigera la poursuite de leurs objectifs. Ils n'observent aucun ordre de préférence en matière de race et de nationalité. Ils sacrifient Juifs et Gentils sans la moindre discrimination. Ils reconnaissent que depuis 1773, ils se sont servis du darwinisme, du communisme et du sionisme pour favoriser leurs ambitions secrètes et égoïstes. Ils se font forts d'utiliser depuis les coulisses les membres de leur Agentur, formés dès la naissance pour faire office de « conseillers » et de « spécialistes » à leur service. Et l'histoire des deux cents dernières années est là pour montrer que les « spécialistes » et les « conseillers » des *Illuminati* ont été d'adroits donneurs de *mauvais* conseils. Ils ont réussi à diviser l'espèce humaine en factions opposées les unes aux autres de manière à pouvoir tracer *leur* route en toute tranquillité jusqu'au moment où ils sortiront au grand jour et diront en toute certitude : « Aucun pouvoir, aucune astuce ne peut désormais nous empêcher de placer notre Roi sur son trône et d'instituer la loi de Satan ».

12. L'autre erreur que mon ami pense avoir été commise tant par le professeur Nilus que par Victor Marsden est leur définition du mot « Goyim ». L'un et l'autre ont soutenu que ce mot servait à désigner les Gentils ou non-Juifs. Or, selon mon ami, il signifie en réalité « bétail » et sert à désigner indistinctement *tous* les humains de *toutes* les races et de *toutes* les religions qui ne sont pas membres de l'Agentur des *Illuminati*. Je fais mien ce point de vue.

13. M. Marsden définit ainsi le mot Agentur : « un mot emprunté au texte original et désignant l'ensemble des agents et

agences utilisés par les Sages (de Sion), que les intéressés soient des membres de leur tribu ou des Gentils qu'ils instrumentalisent ». Mon ami et moi-même sommes d'accord avec cette interprétation, à condition que l'on remplace « Sages » par « *Illuminati* ».

14. Nous sommes tous deux d'accord avec l'interprétation que M. Marsden a faite des mots « Le Politique ». Ces mots désignent à l'évidence non seulement la « classe politique », mais aussi la totalité des mécanismes politiques à tous les niveaux de gouvernement.

Lorsque, en 1905, le professeur Nilus publia « Le Péril juif », les Juifs de chaque pays du monde inondèrent la presse de protestations et de dénégations furieuses. Aucun autre ouvrage n'a suscité un tel tollé international. Le fait que ce livre exposait la machination internationale véritablement diabolique dont le but était de donner à quelques intellectuels capitalistes les moyens d'asservir l'espèce humaine tout entière ainsi que d'imposer leur volonté et la loi de Satan à tous les peuples, quelle que soit leur couleur, leur race ou leur religion, semble avoir été complètement perdu de vue dans les discussions, controverses et procès visant à déterminer si les Protocoles étaient – oui ou non – le « Complot » par lequel les Juifs entendaient s'assurer la domination définitive du monde.

En Russie, les cerveaux de la machination contre les Juifs amenèrent les éléments « inférieurs » de la communauté juive à accroître la haine antisémite en s'appropriant chaque exemplaire du livre du professeur Nilus sur lequel ils avaient jeté les yeux, que ce soit en l'achetant ou en le volant à son propriétaire. Un officier russe qui réside aujourd'hui au Canada refusait de vendre son exemplaire à aucun prix ; or, les Juifs qui insistaient pour le lui acheter se montrèrent si pressants qu'ils finirent par l'agresser physiquement et qu'il dut se défendre avec son épée.

Lorsqu'un Juif voyait un exemplaire du « Péril juif » entre les mains d'un non-Juif, il pouvait suivre celui-ci dans la rue sur des centaines de mètres en lui demandant de le lui vendre à n'importe quel prix. L'ouvrage ne coûtait que l'équivalent de quelques

centimes de la monnaie américaine, mais j'ai eu connaissance de cas où cent dollars avaient été ainsi offerts en paiement. D'où des Juifs « inférieurs » tenaient-ils de telles sommes, qu'ils étaient prêts à engloutir dans l'achat d'un livre valant si peu d'argent ? La seule conclusion qui s'impose, c'est que tout cela faisait partie de la campagne publicitaire entreprise par l'Agentur des *Illuminati* afin de provoquer la haine antisémite des Russes non juifs et de susciter en retour chez les Juifs un esprit de vengeance contre les Gentils pour les amener à se révolter et à instituer leur règne de terreur. Il se vola des exemplaires du « Péril juif » dans toutes les maisons et tous les appartements où des espions en avaient signalé la présence. Des membres de la Maison du Tsar virent ainsi disparaître mystérieusement des exemplaires du livre de leurs appartements, et jusque de leurs chambres à coucher.

Mon ami et moi-même fîmes connaissance en octobre 1914. Nous avons servi ensemble durant deux guerres, et nos relations amicales n'ont jamais cessé depuis. Je lui ai rendu visite récemment dans sa retraite. Je sollicitai alors son autorisation pour rendre publics certains des services qu'il avait rendus à son Roi, à son pays et à l'espèce humaine, mais il me demanda de garder son identité secrète. Qu'il en soit donc ainsi.

Cet homme a été souvent en contact avec les « spécialistes » ou « conseillers » des *Illuminati*. J'ai eu connaissance de plusieurs cas dans lesquels notre gouvernement n'avait pas jugé bon de retenir ses conseils. Or, les événements qui ont suivi devaient prouver que ses conseils étaient bons, alors que ceux donnés par d'autres « spécialistes » avaient poussé nos institutions gouvernementales à commettre de graves erreurs, dont certaines ont eu pour conséquences de lourdes pertes humaines et la destruction de coûteux équipements. Dans le présent ouvrage, tout ce qui relève de la conspiration des *Illuminati* sera appelé aussi bien « les Protocoles » que « le Complot » ou encore « le Plan à long terme », mais il s'agira chaque fois de la même chose.

Le paragraphe 2 de l'Article IX des Protocoles vient à l'appui de la théorie émise par mon ami et selon laquelle les *Illuminati* – ou quiconque d'autre a conçu la conspiration publiée sous ce titre

– provoquent et exploitent l'antisémitisme à leurs fins diaboliques. En effet, il est ainsi rédigé : *« De nos jours, si un État quelconque élève une protestation contre nous, ce n'est que pour la forme, c'est-à-dire avec notre consentement et selon nos directives, car son antisémitisme nous est indispensable pour diriger nos frères inférieurs. Je n'entrerai pas dans le détail de cette question, qui a déjà fait l'objet de discussions répétées entre nous ».*

Dans « Des Pions sur l'Échiquier », j'ai expliqué comment Lénine avait liquidé tous les membres de l'Internationale communiste après qu'ils eurent servi à faire avancer le plan des conspirateurs capitalistes. Le lecteur doit se souvenir que la plupart de ceux qui furent ainsi liquidés après que Lénine eût renforcé sa dictature pour le compte de ses maîtres capitalistes étaient des Juifs. Quant aux Juifs auxquels il permit de survivre, ils faisaient assurément partie de l'Agentur des *Illuminati*.

Il ne fait aucun doute que les loges du Grand-Orient furent constituées en vue d'infiltrer la maçonnerie. Certains maçons servent indubitablement la cause internationaliste. Afin qu'ils puissent connaître le sort qui leur est réservé, voici ce que dit d'eux l'Article XI, paragraphe 7 des Protocoles : *« Ce qui a servi de fondement à notre organisation de maçonnerie secrète est inconnu, et ses buts ne sont même pas soupçonnés, de ce bétail goy qui est attiré vers nous dans l'armée « de parade » des loges maçonniques à seule fin de dérouter ses semblables ».*

L'Article XV, paragraphe 1 poursuit en ces termes : *« Lorsque nous entrerons enfin en possession de notre royaume au moyen de coups d'État prévus pour avoir lieu partout le même jour, après que la vacuité de toutes les formes de gouvernement existantes aura été définitivement reconnue, nous veillerons à ce qu'il ne puisse plus y avoir le moindre complot contre nous. À cette fin, nous éliminerons sans merci tous ceux qui prendraient les armes pour nous empêcher d'entrer en possession de notre royaume. La constitution de toute forme de société secrète sera également punissable de mort ; quant à celles qui existent à l'heure actuelle, nous sont connues, nous servent et nous ont servi, nous les dissoudrons et les exilerons loin d'Europe. Nous en userons ainsi avec les francs-maçons goyim qui en savent trop. Les rares que nous aurons peut-être des raisons d'épargner seront maintenus*

définitivement en exil. Nous promulguerons une loi en vertu de laquelle tous les anciens membres des sociétés secrètes seront passibles de l'exil hors d'Europe, celle-ci étant le centre de notre gouvernement. »

Trois autres paragraphes exposent en détail la manière dont les conspirateurs comptent se servir des maçons non juifs comme ils se sont servis des Juifs « inférieurs » ; puis, l'Article XI, paragraphe 9 conclut en ces termes : « *La mort est une fin inévitable pour tous. Mieux vaut rapprocher cette fin pour ceux qui contrecarrent notre affaire que pour nous autres, qui sommes les fondateurs de cette affaire. Nous exécutons les maçons de telle sorte que nul, en dehors de la Fraternité, ne peut en concevoir le moindre soupçon, pas même les victimes de nos sentences de mort, qui meurent toutes à la demande comme si c'était d'une maladie normale. Sachant cela, la Fraternité elle-même n'ose protester. C'est au moyen de telles méthodes que nous avons extirpé du sein de la franc-maçonnerie la racine de toute contestation de nos décisions. Dans le même temps où nous prêchons le « libéralisme » aux Goyim, nous maintenons nos propres membres et agents dans un état de soumission inconditionnelle ».*

Pour comprendre comment le mouvement révolutionnaire s'est développé au Canada et aux États-Unis depuis 1920, le lecteur doit commencer par se rendre compte que depuis des centaines d'années, le Mouvement Révolutionnaire Mondial (M.R.M.) a été organisé, financé et dirigé dans tous les pays par un petit groupe d'internationalistes comprenant des banquiers, des industriels, des médecins, des scientifiques, des professeurs d'économie politique et des experts de la politique et de l'économie.

Jusqu'en 1945, Les *Illuminati* avaient pour rivaux dans la course à la domination mondiale un groupe international de militaristes décidés à obtenir par la force des armes ce que les autres conspiraient à obtenir par la ruse et la fourberie. La direction du Mouvement Révolutionnaire Mondial était dominée par des banquiers internationaux. Quant aux dirigeants du parti rival, c'étaient des seigneurs de la guerre. Les dirigeants du M.R.M. organisèrent le Communisme international pour détruire leurs

opposants¹, favoriser leurs ambitions et faire avancer leur plan secret, et les seigneurs de la guerre élaborèrent le nazisme pour les contrer. Les banquiers internationaux étaient qualifiés de « Sémites », tandis que les seigneurs de la guerre se vantaient de leur ascendance « aryenne ».

Les dirigeants de l'un et l'autre groupes avaient beaucoup de choses en commun. Ils conservaient le secret sur les détails de leurs « PLANS À LONG TERME » respectifs visant à la domination définitive du monde ; ils évitaient la publicité et s'efforçaient de rester dans l'anonymat. Les deux directions opéraient selon le principe de la société anonyme ; elles organisaient les mouvements subversifs, finançaient et dirigeaient les opérations et fixaient les lignes d'action, mais elles mettaient en œuvre leurs plans par l'intermédiaire d'agents qu'elles avaient placés dans les coulisses des gouvernements en tant que « spécialistes » et « conseillers ». Voici ce que dit de ces « conseillers » l'Article II, paragraphe 2 des Protocoles :

« Nous choisirons les administrateurs dans le grand public, en ne tenant compte que de leurs capacités d'obéissance servile. Ce ne seront pas des individus formés dans l'art de gouverner, et ils deviendront donc facilement des pions sur notre échiquier aux mains des hommes instruits et supérieurement intelligents qui seront leurs conseillers, ceux-ci étant des spécialistes élevés et éduqués dès leur petite enfance en vue de conduire les affaires du monde entier. Comme vous le savez, pour se préparer à gouverner, ces hommes à nous ont tiré de nos projets politiques, des leçons de l'histoire et de l'observation des événements au fil du temps les informations dont ils avaient besoin. Les Goyim sont guidés non par l'exploitation pratique d'informations historiques objectives, mais par une routine purement théorique et indifférente aux conséquences. Nous n'avons donc pas à tenir le moindre compte d'eux. Laissons-les s'amuser jusqu'à ce que notre heure sonne, laissons-les vivre dans l'espoir de nouvelles formes de divertissement audacieux ou dans le souvenir de tout ce dont ils ont joui. Laissons cela tenir à leurs yeux le rôle principal que nous leur avons persuadé d'accepter comme découlant des dictats de la science (théorie scientifique). C'est avec cette idée à l'esprit que nous entretenons

¹ Voir l'ouvrage du cardinal chilien Rodriguez intitulé « Le Mystère de la Franc-Maçonnerie dévoilé » (page 118 de la version anglaise).

constamment, par le biais de la presse, une confiance aveugle dans les théories en question. Les intellectuels goyim se glorifieront de leurs connaissances et, sans les soumettre à la moindre vérification logique, appliqueront toutes les informations tirées de la science, que les spécialistes de notre Agence auront astucieusement assemblées de manière à orienter leurs esprits dans la direction que nous voulons. »

Les dirigeants aryens ont pris sous leur aile tous les groupes et organisations de « DROITE », tandis que les Sémites prenaient sous la leur tous ceux de « GAUCHE ». Ainsi les humains sont-ils divisés en deux camps hostiles.

Les despotes qui ont financé et dirigé les mouvements de « droite » et de « gauche » savaient qu'il leur fallait détruire *TOUTES* les formes de gouvernements *NATIONAUX* et *TOUTES* les religions existantes avant de pouvoir accéder à la maîtrise incontestée des richesses, des ressources naturelles et de la main-d'œuvre du monde entier.

Pour faire avancer leurs plans respectifs, les deux camps mobilisèrent tous leurs moyens de propagande. L'un fit croire aux gens ayant une sensibilité de « gauche » qu'ils avaient le DEVOIR de combattre et de détruire le fascisme et le national-socialisme. L'autre fit croire aux gens ayant une sensibilité de « droite » qu'ils avaient le DEVOIR de combattre et de détruire le communisme et le socialisme international. En outre, les conspirateurs des deux bords dressèrent l'un contre l'autre l'athéisme marxiste et le christianisme. Cela créa une division entre les humains dans les domaines de la politique et de la religion.

« Des Pions sur l'Échiquier » a mis en lumière des faits historiques prouvant que non seulement les dirigeants de la conspiration internationale avaient fomenté des guerres et des révolutions pour favoriser leur complot diabolique, mais aussi qu'en plus de contraindre les peuples à se faire la guerre pour leur compte, ils leur avaient fait payer le prix des destructions et des bains de sang. Tandis que tout le monde, sauf eux, était occupé à s'entre-égorger, les conspirateurs et leurs plus proches amis se prélassaient dans le luxe. Ils exigeaient et obtenaient maints concessions et privilèges spéciaux. Ils se voyaient décorer et

honorer par les États belligérants au seul motif qu'ils avançaient à ces derniers les fonds nécessaires à la poursuite des guerres. La réalité de ces faits est établie par l'Article II, paragraphe 1 des Protocoles, où il est dit clairement : « *Il est indispensable à notre cause que les guerres ne se soldent, si possible, par aucun gain territorial. La guerre sera donc portée sur le terrain économique, où les nations ne manqueront pas de remarquer notre prédominance à l'aide que nous fournissons ; cet état de fait placera les deux camps à la merci de notre Agentur internationale, assistée de millions d'yeux sans cesse aux aguets et n'ayant aucun obstacle à redouter. NOS DROITS INTERNATIONAUX BALAIERONT ALORS LES DROITS NATIONAUX, AU SENS PROPRE DU MOT « DROIT », ET NOUS RÉGIRONS LES NATIONS EXACTEMENT DE LA MÊME MANIÈRE QUE LA GUERRE CIVILE AU SEIN DES ÉTATS RÉGIT LES RELATIONS ENTRE LES SUJETS DE CES DERNIERS* ».

Pour comprendre la véritable signification de la citation précédente, il faut connaître la définition du mot « DROIT ». Selon l'Article I, paragraphe 12 des Protocoles, « *Notre "Droit" réside dans la force. Le mot "Droit" traduit une pensée abstraite et ne prouve rien. Il signifie seulement ceci : "Donnez-moi ce que je veux pour que j'aie ainsi la preuve que je suis plus fort que vous"* ».

Il est dit aux paragraphes 13 : « *Où commence le "Droit" ? Où finit-il ?* »

Et le paragraphe 14 de répondre ainsi à ces deux questions : « *Dans tout État caractérisé par la désorganisation de l'autorité, la froideur des lois et la disparition de la personnalité des dirigeants sous l'avalanche des "Droits" que le libéralisme ne cesse de multiplier, je vois émerger un nouveau "Droit" [...] attaquer en vertu du "Droit" du plus fort, disperser toutes les forces de l'ordre et toutes les réglementations existantes, reconstruire toutes les institutions et devenir le seigneur tout-puissant de ceux qui nous ont abandonné les "Droits" inhérents à leur pouvoir en les insérant volontairement dans leur libéralisme.* »

Dans « Des Pions sur l'Échiquier », on trouve l'explication détaillée de la manière dont les dirigeants de la conspiration internationale prirent le contrôle de l'économie britannique en 1694. L'auteur indique comment les banquiers internationaux furent alors autorisés à consolider la dette nationale en concédant

un *prêt* de 1.250.000 livres sterling et obtinrent que le paiement du principal et de l'intérêt leur fût garanti par des impôts prélevés sur le peuple. Ayant acquis ainsi la maîtrise de l'économie, les conspirateurs internationaux lancèrent la Grande-Bretagne dans une série de guerres, et en 1815, ils avaient réussi à porter la dette nationale à 885 millions de livres sterling.

En 1945, la dette nationale avait atteint 22.398.000.000 de livres, les charges annuelles s'élevant pour leur part à 445 millions de livres. On distingue dans la dette nationale une partie « fondée » et une partie « infondée ». Dans le cas de la dette « fondée », la date de remboursement est éloignée et revêt la forme des consolidés¹ et des dettes dues à la Banque d'Angleterre. La dénomination « Banque d'Angleterre » fait croire à la plupart des gens que l'État britannique est propriétaire de la Banque d'Angleterre. Or, ce n'est pas vrai, car la Banque d'Angleterre est en réalité aux mains des banquiers internationaux, et le peuple anglais leur doit tellement d'argent que ce sont eux qui, désormais, contrôlent l'État britannique ; c'est à telle enseigne qu'au cours des dernières années, le président de la Banque d'Angleterre dictait au gouvernement britannique sa politique intérieure et extérieure. Quant à la partie « infondée » de la dette nationale, elle consiste en emprunts à court terme de l'État qui sont remboursables à date fixe. Aujourd'hui, en 1955, tout citoyen britannique – homme, femme ou enfant – doit verser près de cent livres par an pour satisfaire aux exigences des banquiers internationaux concernant les seuls prêts « fondés ».

La Grande-Bretagne est donc asservie économiquement aux banquiers internationaux, mais toute autre nation PRÉTENDUMENT démocratique se trouve dans le même cas. La seule différence entre la Grande-Bretagne et les autres démocraties « libres » tient au degré d'asservissement économique que les banquiers internationaux ont été en mesure d'imposer. Les contribuables des États-Unis subissent davantage encore cet asservissement, tandis que ceux d'autres pays le subissent un peu

¹ NdT : Fonds publics de la dette d'Angleterre.

moins. Mais dans *tous* les cas, l'accroissement rapide de la dette nationale est dû à ce que les nations ont été PRÉCIPITÉES dans des guerres fomentées par les banquiers internationaux afin d'affaiblir les gouvernements nationaux pour que, le moment venu, ces derniers soient plus faciles à renverser par les révolutions communistes ou FORCÉS d'accepter les idées internationalistes tendant à l'avènement d'un GOUVERNEMENT MONDIAL.

En 1934, lorsque Hitler accéda au pouvoir, l'Allemagne était dans un piètre état sur le plan financier. Aucune personne de bonne foi ne saurait nier que malgré les conditions et restrictions imposées à l'Allemagne par le Traité de Versailles, la politique financière et le système économique de Hitler inaugurèrent une ère de prospérité telle qu'aucun autre pays n'en avait connue depuis que les prêteurs internationaux avaient commencé à faire des affaires au niveau de l'État.

Hitler et Mussolini ont accompli en 1934 ce qu'Abraham Lincoln avait promis de faire s'il était réélu président des États-Unis en 1864. Lincoln dévoila l'intrigue dont usait l'Agentur des banquiers internationaux pour s'assurer le contrôle économique des États-Unis. Il annonça publiquement que s'il était réélu, il mettrait fin à leur usure, réduirait leur pouvoir politique et éradiquerait leur influence nocive. Il promit de faire appliquer à nouveau l'Article I, Section 8, paragraphe 5 de la Constitution, qui est ainsi rédigé : « Le Congrès aura le pouvoir [...] De battre monnaie, d'en déterminer la valeur et celle de la monnaie étrangère... ». Lincoln savait que Mayer Amschel Rothschild avait dit : « Donnez moi le droit d'émettre et de contrôler l'argent d'une nation, et alors peu m'importe qui fait ses lois ». C'est en partant de ce principe qu'en 1865, les banquiers internationaux usurpèrent les droits monétaires de la plupart des États d'Europe et d'Amérique.

C'est parce qu'il était déterminé à mettre fin à l'usure que le Président Lincoln fut assassiné. Depuis 1865, les banquiers internationaux n'ont cessé d'accroître la dette nationale des États-Unis jusqu'à ce qu'elle atteigne 247 milliards de dollars en 1945. À cette fin, ils ont usé d'un expédient bien simple : financer

l'élection de présidents qu'ils pouvaient contrôler. Puis ils ont contraint ceux-ci à lancer les États-Unis dans la guerre.

Étant donné que les rois naissent pour régner par « droit » héréditaire et qu'ils étaient généralement considérés comme « les Oints de Dieu », les conspirateurs éprouvèrent le besoin de détruire royautés et royaumes et de leur substituer des républiques gouvernées par des présidents, afin de pouvoir mettre en œuvre l'Article X, paragraphe 13 des Protocoles, qui est ainsi rédigé : « *Pour que notre complot puisse aboutir, nous ferons élire comme présidents des hommes au passé chargé de tâches obscures et méconnues [...] ce seront alors des agents auxquels nous pourrions nous fier pour accomplir nos plans par crainte des révélations [...] nous investirons le président du droit de déclarer un « état de guerre ». Nous justifierons ce « Droit » par le motif que comme chef des armées du pays, le Président doit en disposer pour le cas où il faudrait défendre la nouvelle constitution républicaine [...] etc.* »

L'intention des conspirateurs internationaux d'exploiter les guerres à leur profit est démontrée par l'Article VII, paragraphe 3 des Protocoles, qui dit ceci : « *Nous devons être en mesure de réagir à toute opposition en poussant à la GUERRE contre le pays qui ose s'attaquer à nous les États voisins de ce dernier : mais si, de leur côté, les États en question s'aventurent à se dresser collectivement contre nous, il nous faut alors résister au moyen d'une guerre universelle* ».

Les banquiers internationaux de chaque pays du monde ont achevé en 1907 leurs processus de fusionnement. Le vote de la loi sur la *Federal Reserve Bank* fut le dernier acte dont les conspirateurs internationaux avaient besoin pour contrôler l'économie des États-Unis comme ils contrôlaient déjà l'économie européenne. Deux guerres mondiales vinrent ensuite accroître les dettes nationales jusqu'à aujourd'hui, en 1955, où les peuples des nations prétendument libres sont en réalité esclaves des banquiers internationaux¹.

Depuis 1789, année de la Grande Révolution française, les têtes couronnées n'ont cessé de tomber comme des fruits mûrs. Selon l'Article III, paragraphe 14 des Protocoles, « *Souvenez-vous de*

¹ Pour plus amples informations à ce sujet, se reporter à l'ouvrage d'Eustace Mullins intitulé « *The Federal Reserve Conspiracy* ».

la Révolution française, à laquelle c'est nous qui avons accolé le qualificatif « GRANDE » ; les secrets de ses préparatifs nous sont parfaitement connus, puisque toute l'affaire est sortie de nos mains ».

Depuis cette année-là, il a éclaté partout des guerres et des révolutions. Dès que l'une prenait fin quelque part dans le monde, une autre commençait ailleurs.

On a prétendu que la Première Guerre mondiale avait été menée pour mettre fin à toutes les guerres. En réalité, elle fut fomentée par les dirigeants des DEUX groupes internationaux dans le but de détruire autant d'empires que possible. C'est ainsi que l'Empire russe fut anéanti et remplacé par l'U.R.S.S. Toute sa vie, Lénine est resté fidèle aux conspirateurs internationaux qui l'avaient financé et qui l'avaient aidé aussi à renverser le gouvernement provisoire de Kerenski, de même qu'à instaurer en Russie une dictature absolue où ils purent expérimenter leurs idées en vue d'une dictature internationale.

Les banquiers internationaux envoyèrent à Paris leurs agents assister en tant que « conseillers » aux négociations devant aboutir à la signature du Traité de Versailles, et ils imposèrent à l'Allemagne des pénalités et des restrictions qui, dans leur esprit, étaient censées contraindre le gouvernement allemand à leur emprunter de l'argent pour favoriser la reprise économique. Tout fonctionna comme prévu jusqu'au remplacement du général Paul Von Hindenburg par Adolf Hitler. Celui-ci mit aussitôt en œuvre son projet de redressement économique, et l'Allemagne commença à jouir d'une période de plein emploi et de grande prospérité.

Les dirigeants de la conspiration internationale en conçurent beaucoup d'agacement, car si chaque nation avait décidé de suivre l'exemple allemand, leur projet à long terme de domination définitive du monde aurait fait long feu. En 1936, les conspirateurs internationaux arrêtèrent donc leur décision : les seigneurs de la guerre aryens – Hitler et son parti national-socialiste – devaient être détruits. Le déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale devint dès lors une certitude. Les banquiers internationaux financèrent la Grande-Bretagne et

l'Amérique pour qu'elles entrassent en guerre afin de liquider leurs rivaux, les seigneurs de la guerre aryens et le fascisme. En outre, ils enfoncèrent plus que jamais toutes les autres démocraties dans leurs dettes nationales, non sans réaliser des profits astronomiques grâce à la vente de munitions. Conformément à leur plan de longue haleine, toutes les nations engagées dans la guerre se retrouvèrent affaiblies par la réduction de leur main-d'œuvre, de leurs richesses et de leur indépendance.

Cette guerre se solda, comme on le sait, par la défaite militaire des puissances de l'Axe. Lorsque les combats eurent pris fin, les banquiers internationaux organisèrent la liquidation physique des « seigneurs de la guerre aryens ». Le fait que les « conseillers » des gouvernements alliés insistèrent pour que les individus en question fussent jugés en tant que criminels de guerre prouve qu'ils étaient membres de l'Agentur des *Illuminati* ou capitalistes internationaux, car l'Article I, paragraphe 24 des Protocoles stipule bien ceci : « *Notre État, conformément aux principes d'une conquête pacifique, a le droit de remplacer les horreurs de la guerre par des condamnations à mort moins ostensibles et plus satisfaisantes, celles-ci s'imposant pour maintenir la terreur qui tend à produire une soumission aveugle* ».

Les procès de Nuremberg aboutirent à la mise à mort des seigneurs de la guerre aryens qui avaient eu le front de disputer la domination ultime du monde aux capitalistes internationaux. Lorsque le dernier « criminel de guerre » se fut balancé au bout d'une corde, les banquiers internationaux poussèrent un immense soupir de soulagement : ils étaient enfin seuls aux commandes... du moins le croyaient-ils... Mais ils allaient grandement déchanter.

En succédant à Lénine, Staline avait commencé par montrer son intention de secouer le joug des banquiers internationaux en purgeant les soviets de tous leurs membres dénoncés comme trotskistes. On ne saurait nier qu'en 1935 et 1936, il caressait l'idée de développer en Russie sa propre économie, conformément à ce que Hitler faisait en Allemagne.

« Des Pions sur l'Échiquier » évoque les grenouillages qui eurent lieu dans les coulisses des affaires internationales entre 1936 et 1939, année où éclata la Deuxième Guerre mondiale. Aucune des ouvertures que les agents des banquiers internationaux firent à Staline entre 1939 et 1941 ne devait amener celui-ci à bouger d'un pouce. Il était bien décidé à rester neutre jusqu'à ce que l'affrontement entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne aboutisse à une impasse. Lorsque les nations capitalistes se seraient mutuellement saignées à blanc, Staline comptait mettre en œuvre sa version modernisée du projet de révolution mondiale.

Ce projet modernisé comportait le recours à la GRÈVE POLITIQUE GÉNÉRALE INTERNATIONALE dans le but de paralyser la vie des nations sur le point d'être asservies. Dès 1936, Staline étudiait la possibilité d'utiliser le Kominform en remplacement du Komintern. Le dictateur avait pour slogan « La révolution pour en finir avec toutes les guerres ! ».

Connaissant les intentions de Staline, Hitler l'attaqua en 1941. Staline fit alors semblant de revenir dans le giron des banquiers internationaux. Pour l'en récompenser, les dirigeants de la conspiration mondiale « conseillèrent » à Roosevelt et à Churchill de lui donner tout ce qu'il leur demanderait. Rien n'était trop cher à leurs yeux pour pouvoir le garder de leur côté tant qu'ils ne seraient pas prêts à se débarrasser de lui. Ils voulaient que le communisme oriental reste en vie jusqu'à ce qu'ils puissent l'utiliser pour détruire les gouvernements nationaux restants.

Les relations censément amicales que Staline entretenait avec les puissances occidentales étaient si déroutantes aux yeux des dirigeants soviétiques que Staline dut mettre ceux-ci dans la confiance. Le 16 février 1943, il adressa donc à ses principaux chefs militaires et acolytes politiques un mémorandum ainsi rédigé :

« Les gouvernements bourgeois des démocraties occidentales, avec lesquels nous avons conclu une alliance, peuvent bien croire que nous nous sommes assigné pour unique tâche de chasser les fascistes de notre territoire. Mais nous autres bolcheviques, nous savons – comme les bolcheviques du monde

entier – que notre véritable tâche commencera après l'achèvement de la seconde phase de la guerre. Alors débutera la troisième phase, la dernière pour nous et qui sera décisive [...] la phase de la destruction du capitalisme mondial. NOTRE UNIQUE BUT EST ET DEMEURE LA RÉVOLUTION MONDIALE : LA DICTATURE DU PROLÉTARIAT. *Si nous avons conclu des alliances, c'est parce qu'il le fallait pour parvenir à la troisième phase, MAIS NOTRE ROUTE DIVERGERA D'AVEC CELLE DE NOS ALLIÉS ACTUELS LORSQU'ILS FERONT OBSTACLE À LA RÉALISATION DE NOTRE OBJECTIF ULTIME.*

Staline supprima le Komintern en 1944 pour faire croire aux capitalistes internationaux qu'il avait abandonné son projet de détruire les gouvernements NATIONALISTES restants au moyen de la révolution. Le Komintern était l'organe supérieur de l'Internationale communiste. C'est lui qui, jusqu'en 1944, avait conçu et planifié, puis dirigé les révolutions déclenchées dans les nations restant à asservir.

Au sein du monde occidental, on ne semble pas s'être rendu compte alors que si Staline avait supprimé le Komintern, il l'avait remplacé par le Kominform et le Profintern. Ce dernier a pour mission de contrôler l'Organisation Internationale du Travail, qui couvre actuellement soixante-quinze millions de travailleurs syndiqués dans le monde entier. La tâche du Kominform et du Profintern consiste à agencer – au sein de l'Organisation Internationale du Travail – le mécanisme d'une GRÈVE POLITIQUE GÉNÉRALE INTERNATIONALE devant servir de prélude à une révolution d'ampleur internationale. L'ancien schéma de la révolution au coup par coup permettait d'abattre les pays les uns après les autres, tandis que le nouveau schéma pourrait servir à susciter d'un seul coup la révolution dans toutes les nations prétendument libres qui subsistent.

Une autre chose semble être passée inaperçue du monde occidental : le fait important que Tito, qui a toujours été étroitement tenu en laisse par les banquiers internationaux, s'était brouillé avec Staline sur la question du Kominform. Cette rupture avec les dirigeants soviétiques ne devait prendre fin qu'en mai 1955, lors de la visite que le dirigeant communiste soviétique

Nikita Krouchtchev et son premier ministre Boulganine rendirent au dirigeant yougoslave.

Après la réunion de Postdam, Staline montra qu'il ne s'était pas laissé leurrer par les ouvertures des internationalistes occidentaux consistant à préconiser une coexistence pacifique entre l'Est communiste et l'Ouest capitaliste.

Étant le bras droit de Lénine et étroitement associé à Molotov, Staline savait mieux que personne au monde que dans la phase finale du plan « à long terme », les banquiers internationaux avaient l'intention d'employer la force des puissances occidentales à détruire le communisme international pour pouvoir imposer leur propre projet de GOUVERNEMENT MONDIAL. Il savait que les *Illuminati* ne se hasarderaient à s'en prendre au communisme en déclenchant une Troisième Guerre mondiale qu'après avoir acquis la certitude absolue que leurs plans en étaient au stade mentionné à l'Article I, paragraphe 15 des Protocoles, qui dit ceci : « *Notre pouvoir, compte tenu de l'état chancelant actuel de toute forme de pouvoir, sera plus invincible que n'importe quel autre, parce qu'il restera caché jusqu'à ce qu'il ait acquis une force telle qu'aucune astuce ne permettra plus de l'ébranler* ».

Il est question à l'Article IV, paragraphe 2 des Protocoles de l'aptitude des *Illuminati* à garder le secret sur leur machination jusqu'à ce qu'ils aient acquis une force économique telle qu'aucun pouvoir ou aucune astuce ne pourra ébranler ou renverser leur organisation : « *Qui ou quoi serait capable de vaincre une force invisible ? Et c'est précisément cela qu'est notre force. La maçonnerie des Gentils fait aveuglément office de paravent à nos objectifs comme à nous-mêmes, mais le plan d'action de notre force – y compris son centre stratégique – demeure pour tout le monde un mystère complet* ».

Si la machination des *Illuminati* demeure inconnue en règle générale, c'est uniquement parce que le grand public refuse avec obstination d'écouter toutes les mises en garde. La police bavaroise a révélé les détails de la conspiration ourdie contre son gouvernement après avoir découvert un exemplaire du plan de celle-ci sur le corps du messenger des *Illuminati* tué par la foudre à Ratisbonne en 1785. L'Empereur François d'Autriche avait eu

TABLE DES MATIÈRE

GLOSSAIRE DE TERMES ET D'EXPRESSIONS	3
LISTE D'ABBRÉVIATIONS.....	14
CHAPITRE I	
LA CONSPIRATION INTERNATIONALE LES PROTOCOLES – EXPLICATION DU COMLOT	16
CHAPITRE II	
COMMENT JE SUIS ARRIVÉ AU CANADA... ET POURQUOI	51
CHAPITRE III	
COMMENT DIVERSES FORMES DE SUBVERSION SE SONT DÉVELOPPÉES AU CANADA	61
CHAPITRE IV	
LA CONSPIRATION ET LA CLANDESTINITÉ COMMUNISTE	76
CHAPITRE V	
COMMENT LES CONSPIRATEURS UTILISENT LES TRAFICS EN TOUS GENRES	93
CHAPITRE VI	
LES CONSPIRATEURS, LA TRAITE DES BLANCHES ET LE TRAFIC DE DROGUES	115
CHAPITRE VII	
COMMENT LES CONSPIRATEURS INFILTRENT LA SOCIÉTÉ ET CORROMPENT LES FONCTIONNAIRES.....	128
CHAPITRE VIII	
ENQUÊTE SUR LE SERVICE DES DOUANES	139
CHAPITRE IX	
LA SUBVERSION DANS LES AFFAIRES RELATIVES AUX ANCIENS COMBATTANTS ET DANS LES FORCES ARMÉES	153
CHAPITRE X	
SYNDICALISME ET CONSPIRATION INTERNATIONALE	192
CHAPITRE XI	
DES ÉLÉMENTS SUBVERSIFS DANS LA MARINE DE GUERRE ET LA MARINE MARCHANDE	223

CHAPITRE XII	
ACTIVITÉS COMMUNISTES AU CANADA.....	238
CHAPITRE XIII	
RÉSEAUX D'ESPIONS	276
CHAPITRE XIV	
LA CONSPIRATION DANS LES SCIENCES SOCIALES.....	293
CHAPITRE XV	
COMMENT LES CONSPIRATEURS METTENT LA MAIN SUR LA POLITIQUE ET L'ÉCONOMIE	351
CHAPITRE XVI	
QUO VADIS ? LES DANGERS À VENIR PRESQUE ENTièrement MASQUÉS PAR LE « BROUILLARD ROUGE » DE LA PROPAGANDE.....	398
ANNEXE I	
LA RÉUNION SECRÈTE DE L'ÎLE DE SAINT-SIMON.....	439
ANNEXE II	
L'AFFAIRE NORMAN.....	454
ANNEXE III	
L'AFFAIRE MCCARTHY	467